

Abâd gadim (Firouz-Abâd le Vieux), signalé par une haute tour en maçonnerie, est un petit village situé à huit kilomètres en aval du palais, sur la partie déclive de la plaine. Firouz-Abâd nô (Firouz-Abâd le Nouveau), où ne se rencontre aucun ancien monument, est placé plus bas encore que la ville vieille et à six kilomètres environ de cette dernière. C'est une grosse bourgade très florissante, entourée de terres bien cultivées, bien arrosées, et, partant, d'une extrême richesse.

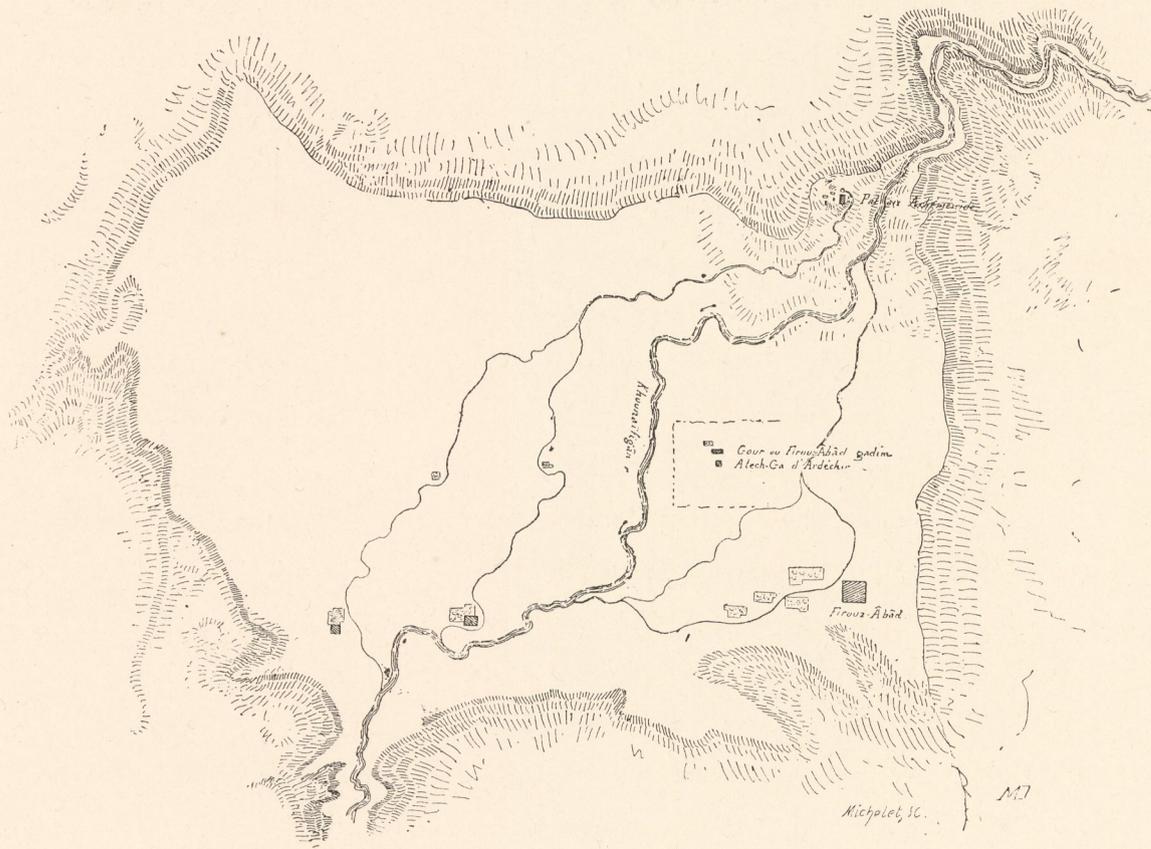


Fig. 51. — Plan de la vallée de Firouz-Abâd.

Le plus ancien géographe qui parle de Firouz-Abâd (autrefois nommée Gour ou Djour) est le scheikh Abou-Ishak, originaire d'Isthakhar. Mieux que tout autre, cet auteur, qui vivait au Xe siècle, dans une ville très voisine de Firouz-Abâd, était en mesure d'en connaître l'histoire. « Djour, dit-il, a été bâtie par Ardeschir, sur un emplacement couvert d'eau stagnante. Ce roi avait fait vœu de construire une cité et un pyrée dans le lieu où il triompherait d'un ennemi auquel il faisait la guerre, et ce fut précisément à Djour qu'il remporta la victoire. Il dessécha d'abord le sol en facilitant l'écoulement des eaux, puis il bâtit la ville qu'il nomma Djour. Elle a presque l'éten-